

bon. Ils sont les prisonniers de la réaction: ils se contentent avec elle.

L'Action, — qui est bien renseignée sans avoir rien vu ni rien de l'élection du Nord, — meot en bonne M. Eugène Motte:

C'est alors qu'intervient le stratège Eugène Motte, dont M. Chateleyan est, croyons-nous, allié à Roubaix.

Ca vous réjouit, quelque progressiste, de vous rallier au clérico-libéral Scrive... Eh bien, mais... vous espérez-il de recevoir son appui, de recueillir ses voix, de faire être votre candidat Chateleyan par votre libéralisme, dévoués et réactionnaires à l'égard de M. Scrive? Non! Non! Non! Voilà, face, et c'est tout! Profitez de ce ministère Tribouard et votez pour le progressiste Chateleyan.

Amis, parlez à Eugène Motte, et il fut étonné par les électeurs du parti réactionnaire, dont il n'a jamais cessé d'être le comparse.

Si bien que voilà un sénateur progressiste élu par la réaction, vendu à la réaction, esclavé de la réaction. Et le Pacte de Lillo a été conclu par le président de la fameuse Fédération républicaine modérée, par M. Motte en personne, au profit d'un de ses lieutenants.

Les voix, les républicains de M. Melino, les élus de la circonscription.

Autres sons de cloche

L'Éclair et la Liberté constatent simplement l'échec très marqué du ministère. La Libre Parole dit:

La discipline dont ont fait preuve, en cette circonstance, les électeurs libéraux et d'autant plus à leur égard que les dernières déclarations de M. Melino nous leur imposaient sous une pareille abstention en faveur d'un candidat progressiste.

La Gaule, sous le titre très juste: «Abnégation patriotique», se déclare satisfait mais il raisonne d'une façon peut-être un peu simpliste:

Il eût semblé logique et équitable qu'au second tour les voix de M. Chateleyan se fussent portées sur M. Scrive. Il n'en a rien été, cependant.

Que les candidats Scrive et Chateleyan fussent maintenus au troisième tour, et M. Tribouard triompherait.

Or, M. Chateleyan, le candidat le moins favorisé, refusait de se désister.

Qu'a fait, alors, M. Scrive? Sans nous le raconter, nous savons que le candidat des conservateurs s'est patriotiquement efforcé de vaincre son concurrent progressiste, au lieu d'être, cependant, 250 voix d'avance.

On ne saurait trop faire l'éloge de l'abnégation de M. Scrive, dont le désintéressement et la loyauté politique devraient être une leçon pour M. Melino et ses amis des Vosges, qui ont été dans l'élection de Remiremont, une si singulière étalade.

Fusée et tiré à l'arrière, nous nous attendons à voir le Temps donner dans l'exces contraire et montrer un egoïsme excessif. Mais ses conclusions sont à retenir:

Que pouvait-il se passer? Ou bien M. Scrive et M. Chateleyan continuèrent à se faire concurrence; et le radicalisme jacobin triompherait une fois de plus à la majorité relative. Ou bien, M. Scrive avait le succès d'un républicain dans les conditions très irrégulières, mais qui ne croit pas que le meilleur moyen de défendre le régime soit de le faire mourir à son principe. Cette seconde hypothèse est la plus probable.

Le succès de M. Chateleyan, qui n'avait que 461 voix en faveur de M. Scrive, qui en avait 720, le groupement de toutes les voix modernes sur le candidat libéral.

A cette objection, nous répondons que l'hypothèse fut réglée par nous parce qu'elle est inadmissible, et que le mérite, le très grand mérite de M. Scrive est de ne pas être resté simple. Il ne peut s'agir, en effet, pour un républicain de se désister d'un candidat qui a obtenu le succès d'un républicain dans les conditions très irrégulières, mais qui ne croit pas que le meilleur moyen de défendre le régime soit de le faire mourir à son principe.

Entre un candidat radical et un candidat libéral, nous préférons le candidat libéral. M. Chateleyan a fait ce qui devait d'abord, maintenir sa candidature au ballottage pour que l'élection fût — avant tout — une véritable élection républicaine.

Nous avons considéré les deux cas qui pouvaient se produire après le second tour de scrutin. On nous objecte que peut-être nous aurions pu nous attendre à un troisième tour de scrutin, en faveur de M. Chateleyan, qui n'avait que 461 voix en faveur de M. Scrive, qui en avait 720, le groupement de toutes les voix modernes sur le candidat libéral.

Entre un candidat radical et un candidat libéral, nous préférons le candidat libéral. M. Chateleyan a fait ce qui devait d'abord, maintenir sa candidature au ballottage pour que l'élection fût — avant tout — une véritable élection républicaine.

Nous avons considéré les deux cas qui pouvaient se produire après le second tour de scrutin. On nous objecte que peut-être nous aurions pu nous attendre à un troisième tour de scrutin, en faveur de M. Chateleyan, qui n'avait que 461 voix en faveur de M. Scrive, qui en avait 720, le groupement de toutes les voix modernes sur le candidat libéral.

Entre un candidat radical et un candidat libéral, nous préférons le candidat libéral. M. Chateleyan a fait ce qui devait d'abord, maintenir sa candidature au ballottage pour que l'élection fût — avant tout — une véritable élection républicaine.

Nous avons considéré les deux cas qui pouvaient se produire après le second tour de scrutin. On nous objecte que peut-être nous aurions pu nous attendre à un troisième tour de scrutin, en faveur de M. Chateleyan, qui n'avait que 461 voix en faveur de M. Scrive, qui en avait 720, le groupement de toutes les voix modernes sur le candidat libéral.

Entre un candidat radical et un candidat libéral, nous préférons le candidat libéral. M. Chateleyan a fait ce qui devait d'abord, maintenir sa candidature au ballottage pour que l'élection fût — avant tout — une véritable élection républicaine.

Nous avons considéré les deux cas qui pouvaient se produire après le second tour de scrutin. On nous objecte que peut-être nous aurions pu nous attendre à un troisième tour de scrutin, en faveur de M. Chateleyan, qui n'avait que 461 voix en faveur de M. Scrive, qui en avait 720, le groupement de toutes les voix modernes sur le candidat libéral.

Entre un candidat radical et un candidat libéral, nous préférons le candidat libéral. M. Chateleyan a fait ce qui devait d'abord, maintenir sa candidature au ballottage pour que l'élection fût — avant tout — une véritable élection républicaine.

Nous avons considéré les deux cas qui pouvaient se produire après le second tour de scrutin. On nous objecte que peut-être nous aurions pu nous attendre à un troisième tour de scrutin, en faveur de M. Chateleyan, qui n'avait que 461 voix en faveur de M. Scrive, qui en avait 720, le groupement de toutes les voix modernes sur le candidat libéral.

Entre un candidat radical et un candidat libéral, nous préférons le candidat libéral. M. Chateleyan a fait ce qui devait d'abord, maintenir sa candidature au ballottage pour que l'élection fût — avant tout — une véritable élection républicaine.

Nous avons considéré les deux cas qui pouvaient se produire après le second tour de scrutin. On nous objecte que peut-être nous aurions pu nous attendre à un troisième tour de scrutin, en faveur de M. Chateleyan, qui n'avait que 461 voix en faveur de M. Scrive, qui en avait 720, le groupement de toutes les voix modernes sur le candidat libéral.

Entre un candidat radical et un candidat libéral, nous préférons le candidat libéral. M. Chateleyan a fait ce qui devait d'abord, maintenir sa candidature au ballottage pour que l'élection fût — avant tout — une véritable élection républicaine.

Nous avons considéré les deux cas qui pouvaient se produire après le second tour de scrutin. On nous objecte que peut-être nous aurions pu nous attendre à un troisième tour de scrutin, en faveur de M. Chateleyan, qui n'avait que 461 voix en faveur de M. Scrive, qui en avait 720, le groupement de toutes les voix modernes sur le candidat libéral.

Entre un candidat radical et un candidat libéral, nous préférons le candidat libéral. M. Chateleyan a fait ce qui devait d'abord, maintenir sa candidature au ballottage pour que l'élection fût — avant tout — une véritable élection républicaine.

Nous avons considéré les deux cas qui pouvaient se produire après le second tour de scrutin. On nous objecte que peut-être nous aurions pu nous attendre à un troisième tour de scrutin, en faveur de M. Chateleyan, qui n'avait que 461 voix en faveur de M. Scrive, qui en avait 720, le groupement de toutes les voix modernes sur le candidat libéral.

Entre un candidat radical et un candidat libéral, nous préférons le candidat libéral. M. Chateleyan a fait ce qui devait d'abord, maintenir sa candidature au ballottage pour que l'élection fût — avant tout — une véritable élection républicaine.

Nous avons considéré les deux cas qui pouvaient se produire après le second tour de scrutin. On nous objecte que peut-être nous aurions pu nous attendre à un troisième tour de scrutin, en faveur de M. Chateleyan, qui n'avait que 461 voix en faveur de M. Scrive, qui en avait 720, le groupement de toutes les voix modernes sur le candidat libéral.

Entre un candidat radical et un candidat libéral, nous préférons le candidat libéral. M. Chateleyan a fait ce qui devait d'abord, maintenir sa candidature au ballottage pour que l'élection fût — avant tout — une véritable élection républicaine.

Nous avons considéré les deux cas qui pouvaient se produire après le second tour de scrutin. On nous objecte que peut-être nous aurions pu nous attendre à un troisième tour de scrutin, en faveur de M. Chateleyan, qui n'avait que 461 voix en faveur de M. Scrive, qui en avait 720, le groupement de toutes les voix modernes sur le candidat libéral.

Entre un candidat radical et un candidat libéral, nous préférons le candidat libéral. M. Chateleyan a fait ce qui devait d'abord, maintenir sa candidature au ballottage pour que l'élection fût — avant tout — une véritable élection républicaine.

Nous avons considéré les deux cas qui pouvaient se produire après le second tour de scrutin. On nous objecte que peut-être nous aurions pu nous attendre à un troisième tour de scrutin, en faveur de M. Chateleyan, qui n'avait que 461 voix en faveur de M. Scrive, qui en avait 720, le groupement de toutes les voix modernes sur le candidat libéral.

Entre un candidat radical et un candidat libéral, nous préférons le candidat libéral. M. Chateleyan a fait ce qui devait d'abord, maintenir sa candidature au ballottage pour que l'élection fût — avant tout — une véritable élection républicaine.

Nous avons considéré les deux cas qui pouvaient se produire après le second tour de scrutin. On nous objecte que peut-être nous aurions pu nous attendre à un troisième tour de scrutin, en faveur de M. Chateleyan, qui n'avait que 461 voix en faveur de M. Scrive, qui en avait 720, le groupement de toutes les voix modernes sur le candidat libéral.

Entre un candidat radical et un candidat libéral, nous préférons le candidat libéral. M. Chateleyan a fait ce qui devait d'abord, maintenir sa candidature au ballottage pour que l'élection fût — avant tout — une véritable élection républicaine.

Nous avons considéré les deux cas qui pouvaient se produire après le second tour de scrutin. On nous objecte que peut-être nous aurions pu nous attendre à un troisième tour de scrutin, en faveur de M. Chateleyan, qui n'avait que 461 voix en faveur de M. Scrive, qui en avait 720, le groupement de toutes les voix modernes sur le candidat libéral.

Entre un candidat radical et un candidat libéral, nous préférons le candidat libéral. M. Chateleyan a fait ce qui devait d'abord, maintenir sa candidature au ballottage pour que l'élection fût — avant tout — une véritable élection républicaine.

Nous avons considéré les deux cas qui pouvaient se produire après le second tour de scrutin. On nous objecte que peut-être nous aurions pu nous attendre à un troisième tour de scrutin, en faveur de M. Chateleyan, qui n'avait que 461 voix en faveur de M. Scrive, qui en avait 720, le groupement de toutes les voix modernes sur le candidat libéral.

Entre un candidat radical et un candidat libéral, nous préférons le candidat libéral. M. Chateleyan a fait ce qui devait d'abord, maintenir sa candidature au ballottage pour que l'élection fût — avant tout — une véritable élection républicaine.

Nous avons considéré les deux cas qui pouvaient se produire après le second tour de scrutin. On nous objecte que peut-être nous aurions pu nous attendre à un troisième tour de scrutin, en faveur de M. Chateleyan, qui n'avait que 461 voix en faveur de M. Scrive, qui en avait 720, le groupement de toutes les voix modernes sur le candidat libéral.

Entre un candidat radical et un candidat libéral, nous préférons le candidat libéral. M. Chateleyan a fait ce qui devait d'abord, maintenir sa candidature au ballottage pour que l'élection fût — avant tout — une véritable élection républicaine.

Nous avons considéré les deux cas qui pouvaient se produire après le second tour de scrutin. On nous objecte que peut-être nous aurions pu nous attendre à un troisième tour de scrutin, en faveur de M. Chateleyan, qui n'avait que 461 voix en faveur de M. Scrive, qui en avait 720, le groupement de toutes les voix modernes sur le candidat libéral.

Entre un candidat radical et un candidat libéral, nous préférons le candidat libéral. M. Chateleyan a fait ce qui devait d'abord, maintenir sa candidature au ballottage pour que l'élection fût — avant tout — une véritable élection républicaine.

Nous avons considéré les deux cas qui pouvaient se produire après le second tour de scrutin. On nous objecte que peut-être nous aurions pu nous attendre à un troisième tour de scrutin, en faveur de M. Chateleyan, qui n'avait que 461 voix en faveur de M. Scrive, qui en avait 720, le groupement de toutes les voix modernes sur le candidat libéral.

Entre un candidat radical et un candidat libéral, nous préférons le candidat libéral. M. Chateleyan a fait ce qui devait d'abord, maintenir sa candidature au ballottage pour que l'élection fût — avant tout — une véritable élection républicaine.

Nous avons considéré les deux cas qui pouvaient se produire après le second tour de scrutin. On nous objecte que peut-être nous aurions pu nous attendre à un troisième tour de scrutin, en faveur de M. Chateleyan, qui n'avait que 461 voix en faveur de M. Scrive, qui en avait 720, le groupement de toutes les voix modernes sur le candidat libéral.

Entre un candidat radical et un candidat libéral, nous préférons le candidat libéral. M. Chateleyan a fait ce qui devait d'abord, maintenir sa candidature au ballottage pour que l'élection fût — avant tout — une véritable élection républicaine.

Nous avons considéré les deux cas qui pouvaient se produire après le second tour de scrutin. On nous objecte que peut-être nous aurions pu nous attendre à un troisième tour de scrutin, en faveur de M. Chateleyan, qui n'avait que 461 voix en faveur de M. Scrive, qui en avait 720, le groupement de toutes les voix modernes sur le candidat libéral.

Entre un candidat radical et un candidat libéral, nous préférons le candidat libéral. M. Chateleyan a fait ce qui devait d'abord, maintenir sa candidature au ballottage pour que l'élection fût — avant tout — une véritable élection républicaine.

Nous avons considéré les deux cas qui pouvaient se produire après le second tour de scrutin. On nous objecte que peut-être nous aurions pu nous attendre à un troisième tour de scrutin, en faveur de M. Chateleyan, qui n'avait que 461 voix en faveur de M. Scrive, qui en avait 720, le groupement de toutes les voix modernes sur le candidat libéral.

Entre un candidat radical et un candidat libéral, nous préférons le candidat libéral. M. Chateleyan a fait ce qui devait d'abord, maintenir sa candidature au ballottage pour que l'élection fût — avant tout — une véritable élection républicaine.

radicalisme. On peut juger aujourd'hui cette tactique à ses fruits. Si les conservateurs les jugent amers, ils n'ont à s'en prendre qu'à eux-mêmes.

Et, comme il n'est jamais trop tard pour bien faire, le moment reste bon de méditer l'exemple noblement (et judicieusement) donné par M. Scrive. Il n'y a pas d'autre manière; car les républicains non radicaux et non sectaires ne peuvent faire autre chose que ce qu'ils ont fait: rester eux-mêmes, et défendre leurs idées, au nom de la République.

M. J. Bouvatier, ancien député, expose dans la Croix (de Paris) une thèse contraire, sous le titre: «L'élection du Nord, œuvre de l'Action Libérale»:

M. Scrive était sûr de son désintéressement; il était sûr aussi de la discipline de ses électeurs.

L'entrée tardive et dangereuse pour le triomphe de la liberté du candidat progressiste dans la lutte était de nature à lui faire craindre qu'il n'y eût de l'autre côté ni même désintéressement ni même discipline; c'est pourquoi, sur de lui, mais sûr de lui, il a préféré la certitude à une éventualité fort incertaine... Il a vaincu, le candidat radical ministériel, en faisant ce que le candidat progressiste aurait dû faire, en se retirant pour donner toutes ses voix à son compétiteur.

M. Scrive a donné là un noble exemple aux candidats et aux partis qui, dans les élections, pensent plus à eux qu'à la France.

Il a aussi donné une verte leçon à ceux qui semblent ignorer que les maîtres qui ne s'occupent que pour recevoir non sans que d'un main à l'autre et s'exposent à laisser même les plus radicaux.

L'Union donne une appréciation très nette:

M. Scrive avait eu raison de se présenter; car il était nécessaire de compter les voix libérales et de démontrer qu'elles formaient la majorité du Bloc antiministériel. Après avoir administré cette preuve, si à un raison de se retirer, dans le cas où il n'aurait servi à son parti et donné un salutaire exemple.

On ne saurait mieux dire.

M. Emile Massard, directeur de la Patrie, félicite M. Scrive de son désintéressement et d'un exemple de courage et de dévouement politique. «C'est là, dit-il encore, un fait malheureusement trop rare dans nos annales politiques».

Le Journal de Debats, après avoir constaté que le gouvernement a été battu dimanche à Lille et à Evreux, expose très judicieusement les conditions mêmes de l'élection du Nord:

De quelle manière qu'on tature, analyse et tortille les chiffres, il est impossible de constater que le candidat du Bloc, depuis un an, a perdu 250 voix. En effet, aux élections du 4 janvier 1903, M. Potté, radical, avait eu en sa faveur 1,432 suffrages.

Ce premier point acquis, il en reste d'autres à mettre en évidence. Il y a un an, les progressistes n'avaient rien des chances de succès. Ces chances étaient allées obligés les délégués à choisir entre le radical et un candidat radical. M. Scrive, dont nous ne contestons pas le loyalisme républicain, mais qui un certain nombre de progressistes ne croyaient pas pouvoir accepter. Cette fois, les progressistes ont offert la lutte, et l'auteur a donné raison à la franchise et courageuse attitude de leur candidat.

M. Va, écrivain des journaux du Bloc, M. Chateleyan ne peut que se féliciter de ce que M. Scrive, il est dit de la manière dont ce dernier, ce dont le Journal de la Presse a dit, est à peine besoin de faire observer que M. Tribouard avait été élu par l'appui des électeurs socialistes, le Radical trouverait que tout ce qui se fait pour le mieux et que les voix socialistes sont les bienvenues.

Cette vieille tactique, qui consiste à trouver admissible les républicains se voyant tout les radicaux et à trouver scandaleux que les radicaux soient les progressistes, n'a plus de raison d'être.

M. Scrive, en s'effaçant devant M. Chateleyan, a prouvé simplement la sincérité de ses déclarations républicaines. Il a tenu à montrer que toute considération d'ambition personnelle lui était étrangère, ainsi que toute ambition de vaincre pour vaincre. Et il faut, pour le dire tout net, que M. Tribouard ait été élu par l'appui des électeurs socialistes, le Radical trouverait que tout ce qui se fait pour le mieux et que les voix socialistes sont les bienvenues.

Cette vieille tactique, qui consiste à trouver admissible les républicains se voyant tout les radicaux et à trouver scandaleux que les radicaux soient les progressistes, n'a plus de raison d'être.

M. Scrive, en s'effaçant devant M. Chateleyan, a prouvé simplement la sincérité de ses déclarations républicaines. Il a tenu à montrer que toute considération d'ambition personnelle lui était étrangère, ainsi que toute ambition de vaincre pour vaincre. Et il faut, pour le dire tout net, que M. Tribouard ait été élu par l'appui des électeurs socialistes, le Radical trouverait que tout ce qui se fait pour le mieux et que les voix socialistes sont les bienvenues.

Cette vieille tactique, qui consiste à trouver admissible les républicains se voyant tout les radicaux et à trouver scandaleux que les radicaux soient les progressistes, n'a plus de raison d'être.

M. Scrive, en s'effaçant devant M. Chateleyan, a prouvé simplement la sincérité de ses déclarations républicaines. Il a tenu à montrer que toute considération d'ambition personnelle lui était étrangère, ainsi que toute ambition de vaincre pour vaincre. Et il faut, pour le dire tout net, que M. Tribouard ait été élu par l'appui des électeurs socialistes, le Radical trouverait que tout ce qui se fait pour le mieux et que les voix socialistes sont les bienvenues.

Cette vieille tactique, qui consiste à trouver admissible les républicains se voyant tout les radicaux et à trouver scandaleux que les radicaux soient les progressistes, n'a plus de raison d'être.

M. Scrive, en s'effaçant devant M. Chateleyan, a prouvé simplement la sincérité de ses déclarations républicaines. Il a tenu à montrer que toute considération d'ambition personnelle lui était étrangère, ainsi que toute ambition de vaincre pour vaincre. Et il faut, pour le dire tout net, que M. Tribouard ait été élu par l'appui des électeurs socialistes, le Radical trouverait que tout ce qui se fait pour le mieux et que les voix socialistes sont les bienvenues.

Cette vieille tactique, qui consiste à trouver admissible les républicains se voyant tout les radicaux et à trouver scandaleux que les radicaux soient les progressistes, n'a plus de raison d'être.

M. Scrive, en s'effaçant devant M. Chateleyan, a prouvé simplement la sincérité de ses déclarations républicaines. Il a tenu à montrer que toute considération d'ambition personnelle lui était étrangère, ainsi que toute ambition de vaincre pour vaincre. Et il faut, pour le dire tout net, que M. Tribouard ait été élu par l'appui des électeurs socialistes, le Radical trouverait que tout ce qui se fait pour le mieux et que les voix socialistes sont les bienvenues.

Cette vieille tactique, qui consiste à trouver admissible les républicains se voyant tout les radicaux et à trouver scandaleux que les radicaux soient les progressistes, n'a plus de raison d'être.

M. Scrive, en s'effaçant devant M. Chateleyan, a prouvé simplement la sincérité de ses déclarations républicaines. Il a tenu à montrer que toute considération d'ambition personnelle lui était étrangère, ainsi que toute ambition de vaincre pour vaincre. Et il faut, pour le dire tout net, que M. Tribouard ait été élu par l'appui des électeurs socialistes, le Radical trouverait que tout ce qui se fait pour le mieux et que les voix socialistes sont les bienvenues.

Cette vieille tactique, qui consiste à trouver admissible les républicains se voyant tout les radicaux et à trouver scandaleux que les radicaux soient les progressistes, n'a plus de raison d'être.

M. Scrive, en s'effaçant devant M. Chateleyan, a prouvé simplement la sincérité de ses déclarations républicaines. Il a tenu à montrer que toute considération d'ambition personnelle lui était étrangère, ainsi que toute ambition de vaincre pour vaincre. Et il faut, pour le dire tout net, que M. Tribouard ait été élu par l'appui des électeurs socialistes, le Radical trouverait que tout ce qui se fait pour le mieux et que les voix socialistes sont les bienvenues.

Cette vieille tactique, qui consiste à trouver admissible les républicains se voyant tout les radicaux et à trouver scandaleux que les radicaux soient les progressistes, n'a plus de raison d'être.

M. Scrive, en s'effaçant devant M. Chateleyan, a prouvé simplement la sincérité de ses déclarations républicaines. Il a tenu à montrer que toute considération d'ambition personnelle lui était étrangère, ainsi que toute ambition de vaincre pour vaincre. Et il faut, pour le dire tout net, que M. Tribouard ait été élu par l'appui des électeurs socialistes, le Radical trouverait que tout ce qui se fait pour le mieux et que les voix socialistes sont les bienvenues.

Cette vieille tactique, qui consiste à trouver admissible les républicains se voyant tout les radicaux et à trouver scandaleux que les radicaux soient les progressistes, n'a plus de raison d'être.

M. Scrive, en s'effaçant devant M. Chateleyan, a prouvé simplement la sincérité de ses déclarations républicaines. Il a tenu à montrer que toute considération d'ambition personnelle lui était étrangère, ainsi que toute ambition de vaincre pour vaincre. Et il faut, pour le dire tout net, que M. Tribouard ait été élu par l'appui des électeurs socialistes, le Radical trouverait que tout ce qui se fait pour le mieux et que les voix socialistes sont les bienvenues.

Cette vieille tactique, qui consiste à trouver admissible les républicains se voyant tout les radicaux et à trouver scandaleux que les radicaux soient les progressistes, n'a plus de raison d'être.

M. Scrive, en s'effaçant devant M. Chateleyan, a prouvé simplement la sincérité de ses déclarations républicaines. Il a tenu à montrer que toute considération d'ambition personnelle lui était étrangère, ainsi que toute ambition de vaincre pour vaincre. Et il faut, pour le dire tout net, que M. Tribouard ait été élu par l'appui des électeurs socialistes, le Radical trouverait que tout ce qui se fait pour le mieux et que les voix socialistes sont les bienvenues.

Cette vieille tactique, qui consiste à trouver admissible les républicains se voyant tout les radicaux et à trouver scandaleux que les radicaux soient les progressistes, n'a plus de raison d'être.

M. Scrive, en s'effaçant devant M. Chateleyan, a prouvé simplement la sincérité de ses déclarations républicaines. Il a tenu à montrer que toute considération d'ambition personnelle lui était étrangère, ainsi que toute ambition de vaincre pour vaincre. Et il faut, pour le dire tout net, que M. Tribouard ait été élu par l'appui des électeurs socialistes, le Radical trouverait que tout ce qui se fait pour le mieux et que les voix socialistes sont les bienvenues.

Cette vieille tactique, qui consiste à trouver admissible les républicains se voyant tout les radicaux et à trouver scandaleux que les radicaux soient les progressistes, n'a plus de raison d'être.

M. Scrive, en s'effaçant devant M. Chateleyan, a prouvé simplement la sincérité de ses déclarations républicaines. Il a tenu à montrer que toute considération d'ambition personnelle lui était étrangère, ainsi que toute ambition de vaincre pour vaincre. Et il faut, pour le dire tout net, que M. Tribouard ait été élu par l'appui des électeurs socialistes, le Radical trouverait que tout ce qui se fait pour le mieux et que les voix socialistes sont les bienvenues.

Cette vieille tactique, qui consiste à trouver admissible les républicains se voyant tout les radicaux et à trouver scandaleux que les radicaux soient les progressistes, n'a plus de raison d'être.

M. Scrive, en s'effaçant devant M. Chateleyan, a prouvé simplement la sincérité de ses déclarations républicaines. Il a tenu à montrer que toute considération d'ambition personnelle lui était étrangère, ainsi que toute ambition de vaincre pour vaincre. Et il faut, pour le dire tout net, que M. Tribouard ait été élu par l'appui des électeurs socialistes, le Radical trouverait que tout ce qui se fait pour le mieux et que les voix socialistes sont les bienvenues.

Cette vieille tactique, qui consiste à trouver admissible les républicains se voyant tout les radicaux et à trouver scandaleux que les radicaux soient les progressistes, n'a plus de raison d'être.

M. Scrive, en s'effaçant devant M. Chateleyan, a prouvé simplement la sincérité de ses déclarations républicaines. Il a tenu à montrer que toute considération d'ambition personnelle lui était étrangère, ainsi que toute ambition de vaincre pour vaincre. Et il faut, pour le dire tout net, que M. Tribouard ait été élu par l'appui des électeurs socialistes, le Radical trouverait que tout ce qui se fait pour le mieux et que les voix socialistes sont les bienvenues.

Cette vieille tactique, qui consiste à trouver admissible les républicains se voyant tout les radicaux et à trouver scandaleux que les radicaux soient les progressistes, n'a plus de raison d'être.

M. Scrive, en s'effaçant devant M. Chateleyan, a prouvé simplement la sincérité de ses déclarations républicaines. Il a tenu à montrer que toute considération d'ambition personnelle lui était étrangère, ainsi que toute ambition de vaincre pour vaincre. Et il faut, pour le dire tout net, que M. Tribouard ait été élu par l'appui des électeurs socialistes, le Radical trouverait que tout ce qui se fait pour le mieux et que les voix socialistes sont les bienvenues.

Cette vieille tactique, qui consiste à trouver admissible les républicains se voyant tout les radicaux et à trouver scandaleux que les radicaux soient les progressistes, n'a plus de raison d'être.

M. Scrive, en s'effaçant devant M. Chateleyan, a prouvé simplement la sincérité de ses déclarations républicaines. Il a tenu à montrer que toute considération d'ambition personnelle lui était étrangère, ainsi que toute ambition de vaincre pour vaincre. Et il faut, pour le dire tout net, que M. Tribouard ait été élu par l'appui des électeurs socialistes, le Radical trouverait que tout ce qui se fait pour le mieux et que les voix socialistes sont les bienvenues.

Cette vieille tactique, qui consiste à trouver admissible les républicains se voyant tout les radicaux et à trouver scandaleux que les radicaux soient les progressistes, n'a plus de raison d'être.

M. Scrive, en s'effaçant devant M. Chateleyan, a prouvé simplement la sincérité de ses déclarations républicaines. Il a tenu à montrer que toute considération d'ambition personnelle lui était étrangère, ainsi que toute ambition de vaincre pour vaincre. Et il faut, pour le dire tout net, que M. Tribouard ait été élu par l'appui des électeurs socialistes, le Radical trouverait que tout ce qui se fait pour le mieux et que les voix socialistes sont les bienvenues.

Cette vieille tactique, qui consiste à trouver admissible les républicains se voyant tout les radicaux et à trouver scandaleux que les radicaux soient les progressistes, n'a plus de raison d'être.

M. Scrive, en s'effaçant devant M. Chateleyan, a prouvé simplement la sincérité de ses déclarations républicaines. Il a tenu à montrer que toute considération d'ambition personnelle lui était étrangère, ainsi que toute ambition de vaincre pour vaincre. Et il faut, pour le dire tout net, que M. Tribouard ait été élu par l'appui des électeurs socialistes, le Radical trouverait que tout ce qui se fait pour le mieux et que les voix socialistes sont les bienvenues.

Cette vieille tactique, qui consiste à trouver admissible les républicains se voyant tout les radicaux et à trouver scandaleux que les radicaux soient les progressistes, n'a plus de raison d'être.

M. Scrive, en s'effaçant devant M. Chateleyan, a prouvé simplement la sincérité de ses déclarations républicaines. Il a tenu à montrer que toute considération d'ambition personnelle lui était étrangère, ainsi que toute ambition de vaincre pour vaincre. Et il faut, pour le dire tout net, que M. Tribouard ait été élu par l'appui des électeurs socialistes, le Radical trouverait que tout ce qui se fait pour le mieux et que les voix socialistes sont les bienvenues.

Cette vieille tactique, qui consiste à trouver admissible les républicains se voyant tout les radicaux et à trouver scandaleux que les radicaux soient les progressistes, n'a plus de raison d'être.

M. Scrive, en s'effaçant devant M. Chateleyan, a prouvé simplement la sincérité de ses déclarations républicaines. Il a tenu à montrer que toute considération d'ambition personnelle lui était étrangère, ainsi que toute ambition de vaincre pour vaincre. Et il faut, pour le dire tout net, que M. Tribouard ait été élu par l'appui des électeurs socialistes, le Radical trouverait que tout ce qui se fait pour le mieux et que les voix socialistes sont les bienvenues.

Cette vieille tactique, qui consiste à trouver admissible les républicains se voyant tout les radicaux et à trouver scandaleux que les radicaux soient les progressistes, n'a plus de raison d'être.

M. Scrive, en s'effaçant devant M. Chateleyan, a prouvé simplement la sincérité de ses déclarations républicaines. Il a tenu à montrer que toute considération d'ambition personnelle lui était étrangère, ainsi que toute ambition de vaincre pour vaincre. Et il faut, pour le dire tout net, que M. Tribouard ait été élu par l'appui des électeurs socialistes, le Radical trouverait que tout ce qui se fait pour le mieux et que les voix socialistes sont les bienvenues.

Cette vieille tactique, qui consiste à trouver admissible les républicains se voyant tout les radicaux et à trouver scandaleux que les radicaux soient les progressistes, n'a plus de raison d'être.

M. Scrive, en s'effaçant devant M. Chateleyan, a pr